

venus trop promptement ses indignes oppresseurs—la leçon et le modèle de cette même vertu, que Dieu avait voulu placer le berceau du Canada à côté du berceau de cette jeune République, qui en 1782... ?

Supposez un instant que la révolution (française) vous eût trouvé français encore, que fussiez-vous devenus ayant à votre tête quels seigneurs tenants de l'ancien régime et de tous ses abus ? ou quels administrateurs représentants de la Convention et de tous ses excès ?... (Vous voyez que je marche à grands pas, que je ne pose à vos esprits que des interrogations extrêmement générales, mais qui suffisent à vous faire suivre ma pensée et à susciter vos réflexions). Pour moi, tout aussi bien que les bénédictions et les gloires de votre naissance, les épreuves de votre adolescence ont été toutes, providentielles. Elles vous amenaient, ces épreuves, par une fatalité dont Dieu serrait de plus en plus étroitement la trame, elles vous amenaient à faire de vous un peuple unique dans le vieux comme dans le nouveau monde ; un peuple unique, parce que seul il eût uni dans son caractère et son génie, la *personnalité*, l'*individualité* de l'anglais, au dévouement, à la générosité du français. Moins nombreux que vos voisins, (mais qu'est-ce donc que cette adoration et cette fascination du nombre, dans un siècle qui prétend poursuivre l'émancipation et la grandeur de l'individu ?) moins nombreux, dis-je, que vos voisins, s'ils vous eussent dépassés peut-être, au point de vue matériel, commercial et industriel ; au point de vue littéraire, artistique, intellectuel, moral, humain, vous les eussiez dépassés, et de combien ! Longfellow aurait eu beau leur chanter et leur crier son sublime "Excelsior", c'est vous, vous qui l'eussiez réalisé. Et s'ils se fussent ébranlés pour l'atteindre, c'eût été sur vos pas, sous votre impulsion, pour vous rejoindre. A vous la "mystérieuse bannière" ; à vous le verbe, la parole qui enflamme et conquiert, et qui lance. A vous les expéditions hardies, téméraires, dangereuses. A vous la lumière à répandre, la lumière plus haute, plus vive, plus nécessaire et indispensable au monde, que toutes les étincelles ou les lampes, ou les gerbes Edison. Relisez votre histoire. N'est-ce pas de cette allure et vers ces horizons que vos ancêtres étaient partis ? Ne sont-ce pas là vos débuts ? Et vous n'avez pas de passé ? Et vous auriez honte de votre pays ? Et vous cherchez ce que vous pourriez y aimer ? Mais n'eût-